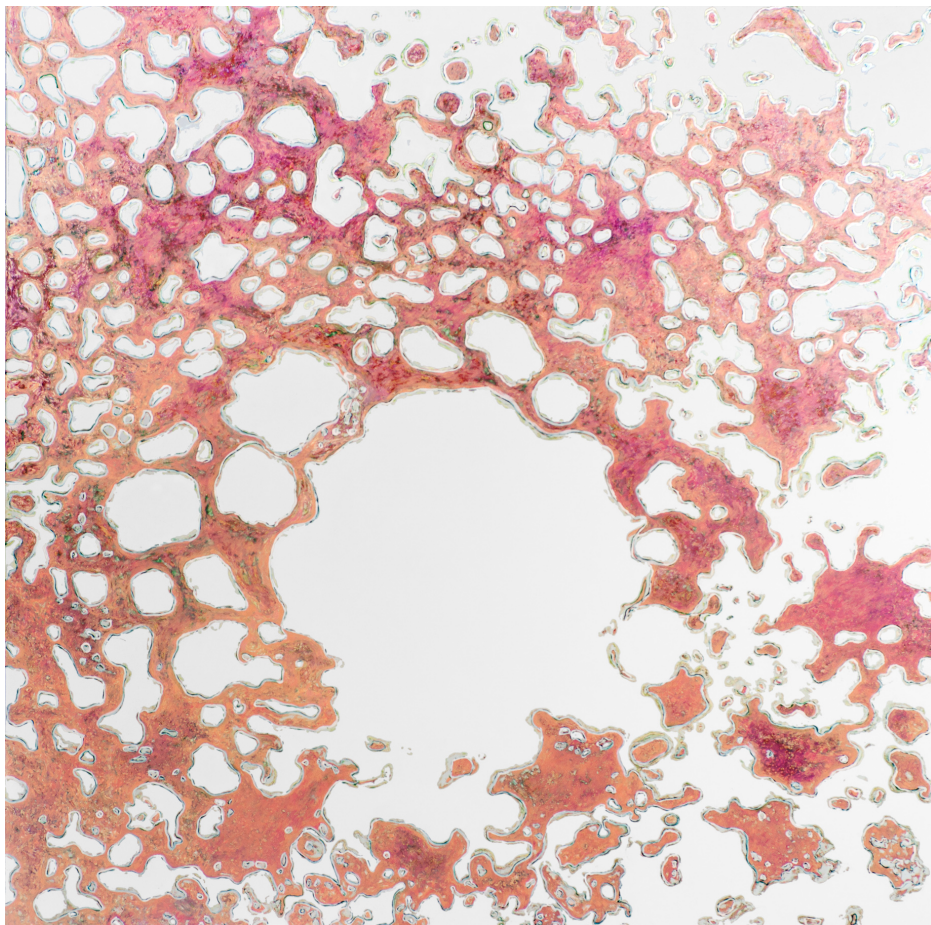


PARCOURS ARTISTIQUE : morceaux choisis

Imperfections (aluminium) 2004 – 2012

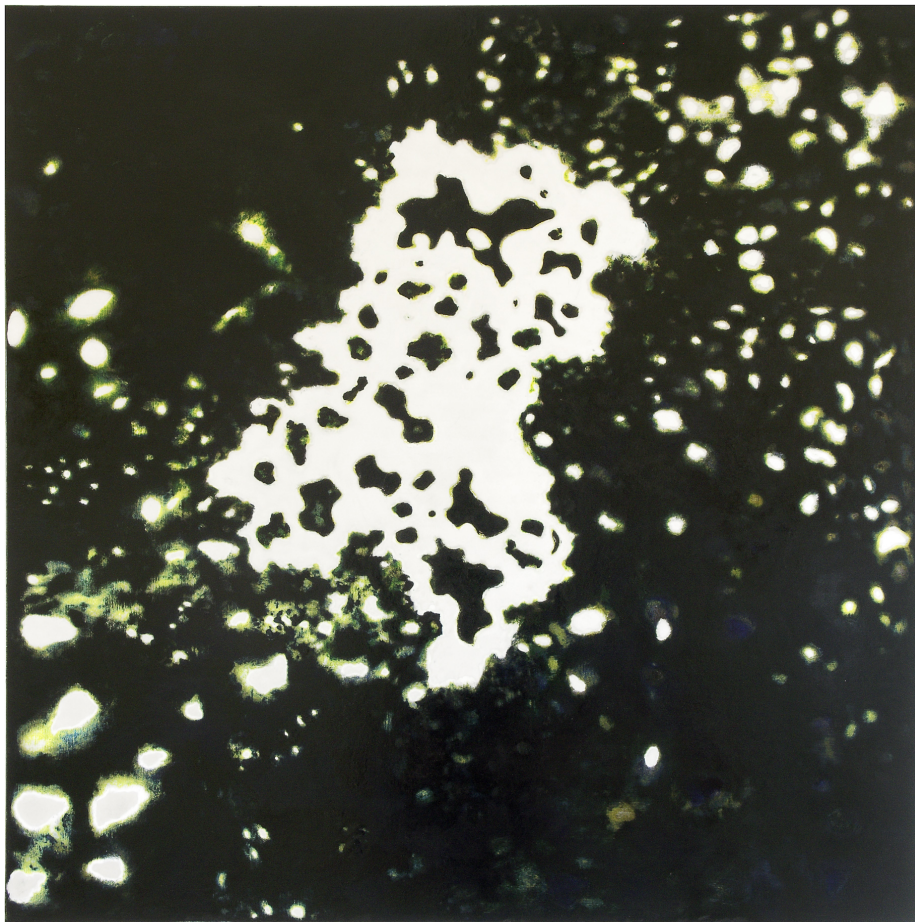
Cheminement léger vers la profondeur moelleuse de la matière peinte. Construction lente où le temps densifie la spontanéité de mon élan, de mon désir. Que le spectateur soit entièrement absorbé, via ses perceptions, par les modifications de forme, de couleur que génère la réflexivité de mes supports (papiers ou aluminiums), dépendant de la progression du jour puis de celle, plus subtile, de l'ombre. La peinture déposée y est régulièrement attaquée, triturée, les surfaces colorées ressurgissant par soustraction. La trace poncée se confond avec celle qui est peinte. Tout est organique, macro/microscopique, inspiré par la contemplation de la lumière transperçant le feuillage des arbres comme par le ressenti de mes battements cardiaques ou de l'imaginaire de la structure de ma peau.



2009-2012/ série Imperfection / Peinture à l'huile sur aluminium / 110 x 110 cm, bord de 5cm d'épaisseur

Dimension temporelle exigeante d'introspection, de tâtonnements, d'observations du paysage extérieur comme intérieur. Recherche technique rigoureuse pour maîtriser ce support en lien avec mon médium. Impossible de lâcher le « faire » pictural. Ce rapport physique à la matière. Je me suis longtemps sentie juste organique : os – muscle – viscères – chair – sang. Cela ourdissait, m'assourdissait.

Le temps toujours : des couches et des couches de peinture à l'huile qu'ensuite je ponçais puis repeignais, sans fin. Le processus pouvait durer jusqu'à 10 ans sur le même alu...n'avait d'importance que la justesse du résultat, obsession formelle, obsession de surfaces, obsession de la justesse des reflets.

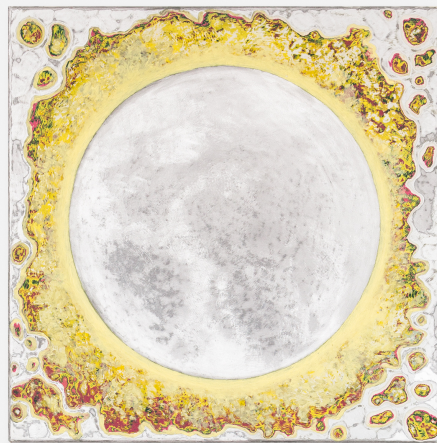


2004-2010 / série imperfection / peinture à l'huile et gravure sur aluminium 110 x 110cm, bord de 5cm d'épaisseur

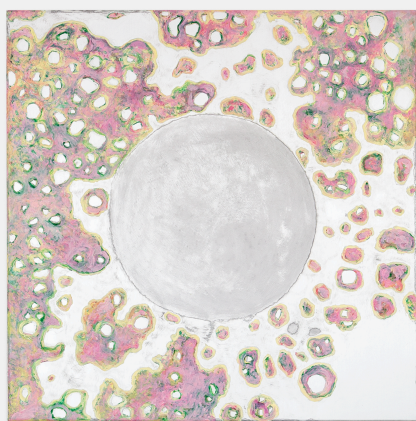
La peinture échappe au mental tout en y étant intimement lié. Un aller-retour subtil afin d'éviter le bien faire ou le bien plaire. Chaque tableau est une étape. Dans l'atelier, ils sont alignés par dizaine ; je perçois les besoins de chacun ; se déroulent ainsi les chapitres d'une même histoire, celle de la peinture même. Suite aux séries organiques, les séries plus géométriques ont débutés dans les années 2013 et se poursuivent jusqu'à ce jour.

Cercle (aluminium)

Le cercle s'est dessiné de lui-même de par le choix formel du support (plusieurs tondi de bois et d'aluminium) et sa symbolique puissante. Puis il s'inscrit dans le carré, depuis 2015.



2017/peinture à l'huile et gravure sur aluminium/ 50 x 50 cm, bord de 2 cm d'épaisseur



2015-2017 / peinture à l'huile et gravure sur aluminium / 50 x 50
cm, bord de 2cm d'épaisseur

Installation (2017)



Création de la lampe cercle avec cycles de lumières (chaudes et froides en alternance). Mise en scène l'accrochage éphémère à L'espace_L, fin 2017



Vue de l'installation éphémère (invitation pour un accrochage de quatre jours) aux mercredi artParty de l'espace_L. Novembre 2017

Figures (aluminium)

Depuis 2015, conjointement à mes recherches abstraites, a surgit mon intérêt pour les gargouilles ; sculptures de pierre, plus ou moins monstrueuses, ornant la plupart des cathédrales gothiques. Ces animaux moyenâgeux, dont les gueules, grandes ouvertes, servaient à libérer l'eau de pluie des toitures, respirent une force vive. Pulsionnelle, chaotique, incontrôlable ; les animaux choisissent canaliser ce trop-plein qui les déborde. Elles ont été les prémices des visages peints actuels.



2014-2015/ Peinture à l'huile et mine de plomb sur aluminium/ 100x100cm, bords de 5cm d'épaisseur



2014-2015/ Peinture à l'huile et mine de plomb sur aluminium / 100 x 100cm, bord de 5cm d'épaisseur



2014-2015/ Peinture à l'huile et mine de plomb sur aluminium 100x100cm, bords de 5cm d'épaisseur

Gouaches, dont certaines ont été choisies pour les affiches du festival des Athénéennes (2019)

Gouaches (2013-2022)

En parallèle au support aluminium, je travaille le support papier depuis plusieurs années, par période. Le médium de la gouache peut se retravailler facilement à l'eau et se prête à ma recherche colorée qui évolue sans cesse. La gouache ou le papier est aussi verni par endroit, les brillances et matités étant traitées comme la couleur même.

Le papier est aussi gratté, trituré, poncé, couvert, retrouvé, laissé à nu. Toujours dans cette même recherche du rapport support/matière en lien avec la lumière. Ici les cercles jouent avec les verticales ; ils s'imposent ou disparaissent. Ils brillent comme des miroirs parfois. Toutes les dimensions se mêlent pour perdre le regard du spectateur, pour amener son œil vers son intériorité, le renvoyer à lui-même et à sa beauté.

C'est une invitation à se connecter à ses propres couleurs, valeurs, à ses souvenirs, ainsi qu'à son présent sensoriel.

Les gouaches donnent leurs couleurs, leur lumière pour toucher « musicalement » celui qui les regarde. Toucher les connaisseurs comme ceux qui n'ont pas l'habitude de s'attarder sur des tableaux.

C'est une invitation à la rencontre, au dialogue. Une invitation au silence aussi, au fait de se donner le temps de voir, de recevoir, de partager.

Le papier est encollé sur du bois. Les dimensions des gouaches varient entre les grandes de 81x51 cm et les moins grandes de 61x 41 cm. Elles sont produites entre 2013 et 2022. Elles n'ont pas besoin d'encadrement ni de protection en verre afin de garder tous les jeux de lumière et de limites entre les surfaces.









Lieu de visite à l'atelier : 7 Rue Ernest Hentsch, 1207 Geneve.

Tel : +41.76.564.50.36

Site : axellesnackers.com (1992-2022)

Instagram/facebook : axellesnackers